

Quand l'eau est à volonté

Depuis mon installation en 2003, le potentiel d'irrigation est limitatif dans l'implantation des cultures. Sur le site Peissonnel, de la surface, mais peu d'eau. En 2007, la retenue collinaire est construite et tranquillise le quotidien. En 2004 et 2005, je fais des voyages à l'Aille (rivière à 800m du site) pour l'arrosage. En 2006, je demande un compteur d'eau agricole. En 2008, les pommiers sont plantés. Depuis que la retenue sécurise l'arrosage, je crois toujours que 'ça va aller' ! Il faut dire que sur le site du Rondin je suis super à l'étroit pour faire ces légumes fruits. Là il y a de l'eau à volonté et saison après saison j'ai organisé l'irrigation d'une manière efficace, avec un minimum de temps à y passer et le plus simple possible pour limiter les erreurs. Mais voilà, le moment où la culture des légumes devait se calmer et laisser la place aux fruits des arbres plantés dans les différents vergers n'est toujours pas là. De 60 contrats je suis passée à 112 en 5 ans. Je jongle chaque printemps pour caser mes plates-bandes. Encore une fois cette année, j'ai mis des tomates à Peissonnel, et des melons et des pastèques. Pour les deux derniers, ça va, ils supportent à peu près cette restriction d'eau, mais les tomates pas du tout. Mais je suis têtue ou tellement coincée sur mes surfaces et tellement exigeante sur la réussite de mon installation !!! Si j'arrose plus à Peissonnel, j'aurai pas assez d'eau pour finir la saison. Sauf siles orages du 14 juillet et 15 août se manifestent et remplissent un p'tit coup la retenue. Il faut au moins 40mm de pluie en une fois pour que ça commence à se remplir. Voilà, j'ai toujours fait avec ce que j'avais. Et au fur et à mesure que la saison avance je me reproche d'avoir tant planté à Peissonnel ! J'oublie qu'au Rondin s'est débordant !!!! et que ma foi pour avoir ce que vous avez, il faut bien les planter quelque part. Alors moins de contrats ? Si moins de contrats pas de salarié et pas de salarié trop, mais beaucoup trop de boulots à certains moments ! Ah là là et comme j'y crois, mais tellement je vais encore et encore. Je vous racontais mon questionnement entre l'entêtement et la persévérance ! Bref je tourne en rond saison après saison. Et vous savez bien comme des fois ça se dénoue, ou comme des portes s'ouvrent. Oh il y a manière et manière à ces ouverture de portes. Je pense que depuis bien longtemps, j'ai ouvert des portes ! Alors certes elles devenaient ouvertes. Mais aujourd'hui, enfin depuis mes retrouvailles avec Pierre-François (mais oui mon Prince charmant qui est arrivé fin août 2010, mon premier amoureux de quand j'avais 17 ans) des portes s'ouvrent avant même que je ne sois devant. Oh bien sûr le chemin est tortueux et semé d'embûches, mais je vous assure à croire que les fées veillent. La dernière (le 27 mai), La Mounette !!! une campagne, au Luc, de 4,4ha de terres plates, prêtes à planter, avec une source de 200m3 (à Peissonnel, je fais avec 6à7m3) par jour et une petite maison. Paul, le propriétaire vient de l'hériter de son père. Il habite Manosques et n'a pas du tout, mais vraiment pas du tout l'intention de la travailler. Mais y est profondément attaché. Le voisin, hollandais producteur de pivoines se met tout de suite en avant. Paul en parle à un amapien des plus vigilant... une semaine après, Paul veut nous rencontrer. Les portes s'ouvrent je vous dit.....et voilà. Une location très raisonnable, un bail agricole de 25 ans et tout comme on osait même pas rêver. Pierre-François prend le statut agricole crée son unité de maraîchage avec deux distrib par semaine (avec au moins une sur la ferme) et nous nous installons cet automne. Je garde les cultures qui marchent à Peissonnel, garde ma terre du Rondin, laisse celle de Lucien à Lucien !, prends en location ¾ ha en face de ma terre (un peu plus grande que celle à Lucien), plante mes arbres à la Mounette. Alors j'vous dis pas c'est le tremblement. On va pas chaumer. Mais enfin cultiver et vivre tranquille.



Pour le moment c'est pas très facile dans les jardins. Comme chaque année, c'est une période difficile. La fatigue accumulée du printemps est accentuée par la chaleur. Les travaux sont différents et tout le temps est passé aux récoltes. Les fraises c'est tout par terre ok, mais c'est pas lourd ! Les melons, ça fait du volume et tout, mais c'est lourd. Et suis un peu déçue. La saison était en retard et voilà qu'en mai, elle devient en avance !!! je suis très en souci pour les fraises. J'ai changé de fournisseur de plants. Je me suis fournie dans un groupement de producteurs bio. Les cultures sont belles, l'arrosage avec les programmeurs est au top (c'est pas assez pour les tomates), mais les fruits sont horribles. Et toutes variétés confondues. J'ai jamais eu ça. Heureusement, j'ai encore quelques vieilles plates-bandes ! Je devais les virer pour permettre un travail du sol pour la saison prochaine. Encore une fois ça sauve le minimum. Je trouve les melons moins goûteux que les saisons passées et les pastèques sont déjà mûres. Les tomates de la première serre, la toute grande construite cet hiver, sont je crois victime d'anguilules, minuscules vers qui boursoufflent les racines. Mais bon j'en ai planté assez pour que vous ayez des salades colorées tout l'été. Mais je crains que l'automne soit vite là. J'ai beau me dire que c'est comme ça, que j'ai fait de mon mieux et que quand même globalement tout est plus efficace de saison en saison.

Stéphanie est encore prolongée dans son arrêt de travail. Carole qui la remplace va lentement et je suis pas sûre que les travaux de saison puissent être fait comme je voudrais.

Mais les raisins et les pommes promettent.....je croise les doigts. BONNES VACANCES

Isabelle Bouvier - tél. : 04 94 73 00 32 - email : ibou@cegetel.net

liste de diffusion : amaps-ibou@yahooogroupes.fr - site internet : <http://isabellebouvier.blogspot.com>